

Export: L'automobile, première traction

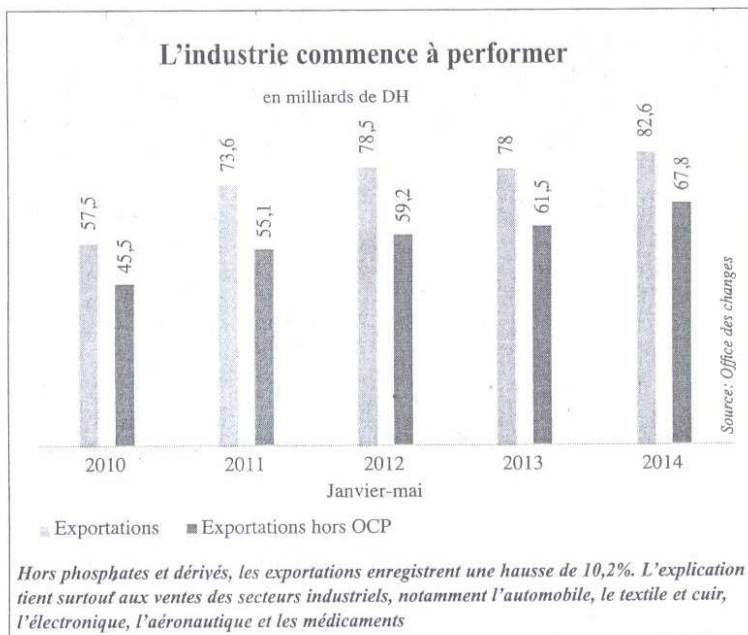
• Les ventes explosent de plus de 37%

• Les textiles et cuir consolident leur reprise

• Mais la consommation creuse le déficit commercial

LE recul des ventes des phosphates et dérivés continue de peser sur la balance commerciale. A fin mai dernier, la valeur de l'export de ces produits a chuté de 13,3% à 14,4 milliards de DH. Une baisse qui s'annonce tendancielle depuis l'année 2013. Effet cyclique d'un marché ou impact du nouvel arrivant, l'opérateur saoudien Al Maâden? Les données préliminaires de l'Office des changes ne renseignent pas sur cette tendance. Conjugué à la hausse des achats de produits de consommation, de l'énergie et de l'alimentation, la situation aggrave le niveau du déficit commercial. Sur les cinq premiers mois, il a dépassé de 2,8 milliards de DH la valeur totale des exportations. Ceci, alors que nos ventes à l'extérieur ont marqué une hausse de 5,2%. Un redressement qui s'explique surtout par le bon comportement de l'export des secteurs de l'automobile, de l'électronique, de l'aéronautique et de l'industrie pharmaceutique.

Fait marquant, les textiles et cuir consolident leur reprise avec une aug-



celui des recettes des phosphates et dérivés.

Le montant s'inscrit également en forte hausse de plus de 37% par rapport aux cinq premiers mois de 2013. Les autres secteurs industriels affichent aussi des progressions à deux chiffres. C'est le cas de l'électronique (+25%), de l'aéronautique (+14%) et des produits pharmaceutiques (+11,3%). En revanche, l'export de produits agricoles et agro-industriels se stabilise à 15,8 milliards de DH. Cependant, l'Office des changes note une amélioration de 10,6% des ventes d'agrumes et primeurs bien que les expéditions se font sur la

alimentaire malgré l'accalmie observée depuis le mois d'avril sur les achats des céréales avec la restauration des droits de douane. Il en est de même des biens finis de consommation, notamment les voitures de tourisme et l'électroménager. Au total, la facture des produits finis de consommation s'est élevée à 28,9 milliards de DH.

A l'opposé, les acquisitions des biens d'équipement et des intrants utilisés dans la fabrication de produits industriels s'inscrivent en baisse plus ou moins prononcée selon les articles. A titre d'exemple, les achats des machines et parties et pièces détachées pour véhicules industriels ont plongé de 56%. Matières plastiques, huiles brutes et graines oléagineuses et ammoniac, restent aussi sur un trend baissier. □

A. G.

Les IDE orientés à la baisse

APRÈS une année 2013 qui a enregistré la plus forte hausse (+25%) des flux des investissements directs étrangers, la tendance observée sur les 5 premiers mois demeure baissière. A fin mai dernier, les flux nets des IDE se sont établis à 9,54 milliards de DH contre 11,6 milliards, soit un repli de 18%. Ceci, malgré une forte contraction des trois quarts des dépenses qui n'ont porté que sur 2 milliards de DH au lieu de 8,4 milliards à la même période de 2013.

Le même constat à la baisse, mais de loin moins prononcée, est observé pour les transferts des MRE. Leur montant s'est établi à 22,7 milliards de DH en léger repli de 1,6%.

Seules les recettes de voyage continuent de progresser. Sur les cinq premiers mois, elles ont totalisé 21,6 milliards de DH dont 17 milliards comme solde net. □

mentation de 5,4% des ventes de vêtements confectionnés et de 7% de celles de la chaussure. Par contre, les articles de bonneterie affichent une légère baisse de près de 2%.

Dans le détail, c'est l'industrie automobile qui tient la tête des secteurs exportateurs: 17,5 milliards de DH. Un chiffre qui dépasse de 2 milliards de DH

base de déclarations de prix estimatifs. Pour les agrumes dont les impayés s'accumulent depuis 9 mois sur le marché russe, le prix déclaré est de 1.000 dollars la tonne.

Parallèlement, les achats de produits alimentaires ont crû de 20% sur la même période à plus de 21 milliards de DH. Ce qui a encore creusé le trou de la balance